



Fauteuil Airborne, 1948



Mobilier national

Disque 45 tours, vers 1949



D. R.

Champignon atomique sur Nagasaki, 9 août 1945



Charles Levy

Robe à motifs de la France libre, 1945



Musée de l'armée

UNE EXPOSITION DU CENTRE NATIONAL JEAN MOULIN
AU MUSÉE D'AQUITAINE

LE MONDE D'APRÈS, 1944 - 1954

Des lendemains qui chantent ?

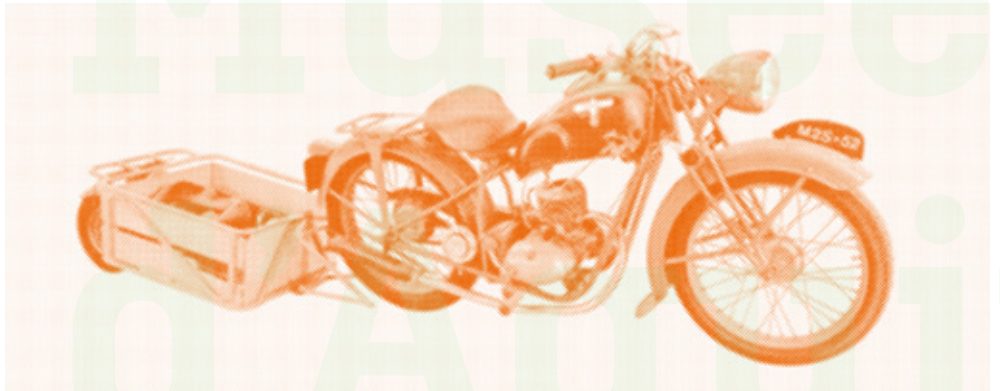
6 mai - 16 novembre 2025

Le vote des femmes, 1945



Roger-Viollet

Motocyclette Motobloc 125 cm³ de 1952 et remorque mono-roue



D. R.



Musée
d'Aquitaine

Musée
d'Aquitaine

Le musée d'Aquitaine, 4 institutions pour l'histoire, la mémoire, le patrimoine et le matrimoine

.....
Page de couverture :
Affiche de l'exposition

Page de gauche :
Façade du musée d'Aquitaine
© Lysiane Gauthier,
mairie de Bordeaux

.....

Le musée d'Aquitaine, abrite, à Bordeaux, l'une des plus riches collections en France dans un musée d'histoire et de société, ainsi que celles du **Centre national Jean Moulin** dédiées à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de la collection **Goupil**, consacrées à l'image, à ses techniques et à ses usages au XIX^e siècle et **Bordeaux Patrimoine Mondial**, service d'animation de l'architecture et du patrimoine. Le musée coordonne également les missions liées à la politique mémorielle de la Ville de Bordeaux (mémoire de l'esclavage, de la colonisation, de la décolonisation et de l'immigration ; mémoire de la Seconde Guerre mondiale, de la Shoah et des génocides du XX^e siècle) ainsi qu'au patrimoine historique.

À travers son parcours « 400 000 ans d'histoire(s) » et ses expositions temporaires, le musée d'Aquitaine invite les visiteurs à un voyage dans le temps, de la Préhistoire à nos jours, et dans l'espace, depuis Bordeaux jusqu'aux quatre coins du globe. Il propose également un programme d'activités tout au long de l'année : visites, ateliers, conférences et tables-rondes, projections, spectacles...

À l'occasion des 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, le 8 mai 2025, l'exposition « Le monde d'après, 1944-1954. Des lendemains qui chantent ? » illustre son propos avec des collections du Centre national Jean Moulin, fermé depuis la fin de l'année 2017.

Sommaire

.....

3 – Introduction

5 – L'exposition

- 6 Le miroir de questions actuelles
- 7 La liberté au bout du tunnel
- 8 Construire, reconstruire
- 9 Au bistrot et sur la place publique
- 10 À hauteur d'enfant
- 11 Le retour à la vie normale
- 12 La fin progressive des pénuries
- 13 De l'isoloir au bureau du maire
- 14 Procès et épuration
- 15 De la démilitarisation au commerce
- 16 Le procès du colonialisme
- 17 Un nouveau monde agricole

18 – Une exposition inédite et accessible à tous

20 – Conception de l'exposition

22 – Autour de l'exposition

24 – Visuels disponibles pour la presse

25 – Informations pratiques

.....

Robe à motifs de la France libre, 1945

Paris-Musée de l'Armée
Dis. RMN-Grand Palais /
Émilie Cambier



À DÉCOUVRIR

Robe de madame Dio représentant la France Libre

La mode s'impose après-guerre, comme avec cette robe en soie à épaules larges, manches courtes et taille haute. Elle est associée à l'épouse du colonel Louis Dio, qui participe à la Libération de Paris et succède au général Leclerc à la tête de la 2^e Division Blindée. Les motifs reprennent les principaux symboles de la France Libre : la signature du général de Gaulle ainsi que le texte de l'affiche « À tous les Français » qui suit l'Appel du 18 juin et les insignes des armées de terre, de l'air et de la Marine.



L'exposition

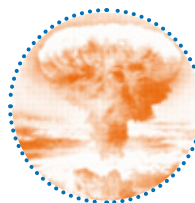
« Le monde d'après, 1944-1954. Des lendemains qui chantent ? » : une exposition au musée d'Aquitaine présentée par le Centre national Jean Moulin.

« Le monde d'après, 1944-1954. Des lendemains qui chantent ? » nous plonge dans une période méconnue mais cruciale de notre histoire : la décennie qui a suivi la fin du conflit mondial, où les traces de l'après-guerre se mêlent à un monde en mutation.

À travers des objets et meubles emblématiques de la période, des affiches, des documents d'archives et des images inédites, cette exposition met en lumière la réalité des Françaises et des Français, leur reconstruction, leurs espoirs, leurs doutes. De la robe de la Libération à la cuisine en Formica (aujourd'hui très vintage !) au Juke box américain de 1954, des objets témoignent de cette histoire : un bureau de la Sécurité sociale de 1946, une 2CV, le bureau du maire Jacques Chaban-Delmas, une chambre d'enfants ou encore un tracteur du plan Marshall ! Un isoloir incarnant l'obtention du droit de vote pour les femmes est installé au cœur d'un parcours de visite qui présente les progrès techniques de la période, les acquis sociaux hérités du programme de la Résistance, les grands combats de la justice mais surtout : la vie au quotidien. Si nous avons la chance de pouvoir encore recueillir les voix des témoins, leur mémoire s'éteint doucement. Une place centrale est faite à la chanson française, qui illustre les préoccupations et les espoirs. De « Petit papa Noël » de Tino Rossi à « Gare au gorille » de Brassens, la musique participe à rendre l'exposition accessible à un large public. Petits et grands trouveront leur place dans « Le monde d'après, 1944-1954. Des lendemains qui chantent ? »

Le musée d'Aquitaine est le premier musée d'histoire en France à consacrer une exposition à cette décennie charnière entre la Seconde Guerre mondiale et les « Trente Glorieuses ». Alors que les bouleversements géopolitiques actuels font basculer l'équilibre des puissances en place depuis 1945, cette exposition résonne avec notre actualité. Elle incite à réfléchir sur les bases de notre société et sur l'héritage des combats de la Résistance.

Une exposition à ne pas manquer, qui nous invite à comprendre, à se souvenir et à réfléchir sur notre présent.



À DÉCOUVRIR

Premières vidéos du « champignon » diffusées par l'armée américaine en 1952

Le pilote du bombardier américain, parti pour Hiroshima le 6 août 1945, savait que la réussite de sa mission marquerait l'Histoire. Dans le sillage de son avion : le champignon atomique et plus de 70 000 morts en une fraction de seconde. Les États-Unis ont la bombe et sont prêts à s'en servir. Le « monde d'après » est marqué par la dissuasion mutuelle entre puissances qui deviennent nucléaires : États-Unis (1945), URSS, (1949), Royaume-Uni (1952), France (1960), puis Chine, Inde, Pakistan, Corée du Nord...

L'exposition

.....

Le miroir de questions actuelles

De la Libération de Bordeaux, le 28 août 1944, à la chute de Diên Biên Phu en 1954, l'exposition évoque des faits et des événements qui fondent nos sociétés contemporaines, dans le prolongement des valeurs de la Résistance et de la Libération. Ces 10 années sont un temps de rupture, marqué par l'effroyable bilan d'environ 60 millions de morts parmi lesquels, les victimes du génocide des Juifs. C'est aussi un temps de permanences avec de nouvelles guerres et des luttes armées (guerres de décolonisation allant du massacre de Sétif en 1945 à la guerre d'Indochine et la guerre froide).

Ces événements nous interrogent sur les héritages : que sont devenues les propositions sociales du Conseil national de la Résistance ? Comment a évolué l'antisémitisme ? Quelle mémoire de la Shoah et de la Résistance ? Quelle république après la collaboration ? Quelle Europe après les combats ?



.....

Procès de Robert Franc, chef de la Milice à Bordeaux, 1944

© Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux, Fi 02 37 B

Affiche OMNIA

© Collection Centre national Jean Moulin



L'exposition

La liberté au bout du tunnel

Le public emprunte un couloir évoquant le quotidien d'une guerre interminable. Des objets emblématiques évoquent le contexte : tickets de rationnement, affiches de propagande, avis des forces d'occupation, armes.

La criminalité liée à la guerre et à l'Occupation a laissé de nombreuses séquelles. À la fin de la guerre, comment régler la question du marché noir ? Comment sortir d'une forme de culture de la violence qu'illustrent bien les représailles de la Libération ?

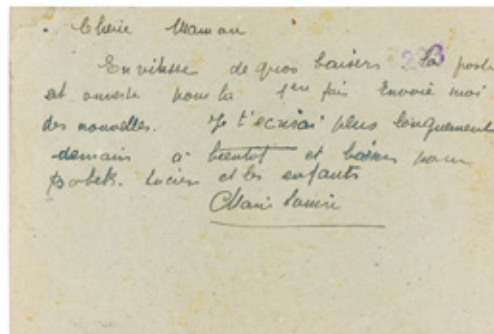
Malgré la **Libération**, les combats se poursuivent jusqu'en avril 1945 avec les poches de La Rochelle, de Royan et du Verdon. À la fin du printemps 1945, plus de 20% des logements français ont été détruits et des milliers de personnes restent sans abri.

Carte postale de la Libération de la Rochelle

© Centre national Jean Moulin

Bal populaire

© Archives Sud Ouest



L'exposition

.....

Construire, reconstruire

Les **politiques publiques d'urbanisme** font écho aux questions du quotidien : commerce, alimentation, restriction dans un environnement où les pénuries restent constantes avec un rationnement des denrées jusqu'en 1949. Au-delà de Bordeaux, de nombreuses villes d'Aquitaine sont restructurées, sous la conduite du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Le parcours se poursuit avec un bureau d'ingénieur et l'évocation d'une rue de Bordeaux en reconstruction. Une palissade couverte d'affiches rappelle le temps des chantiers innombrables. Pour répondre au mal-logement, le nouveau quartier de *Bastide Benaige* et la première *Cité Castor* de France voient le jour. Les plans de restructuration vont se succéder pendant 10 ans, incluant bâtiments, mais aussi égouts, accès d'eau, de gaz et production électrique.

Dans ce contexte, l'offre d'emploi est en mutation, entraînant des bouleversements sociaux profonds. La demande de main-d'œuvre explose dans les métiers du bâtiment, qui se transforment avec l'usage massif du béton et de l'acier. En outre, la question de la pénibilité du travail devient centrale pour les syndicats. En témoignent les mouvements sociaux et les nombreuses grèves des années 1946-1954, évoquées à travers des photos, des sons, des journaux ... Au-delà des nombreux chantiers et politiques volontaristes de reconstruction des villes, la question du **mal-logement** reste cruciale.

.....

La cité des castors, Pessac, 1948

© Archives de l'association des Castors de Pessac

Affiche de la SFIO, 1949

© La contemporaine



L'exposition

Au bistrot et sur la place publique

Les habitants sont confrontés aux difficultés de locomotion. L'essence reste très chère et le vélo est le moyen privilégié en ville. Les **moyens de transport** emblématiques de l'après-guerre sont la moto à remorque et bien sûr la mythique 2CV grise commercialisée à partir de 1948. À Bordeaux circulent des marques locales comme Motobloc et Vélor.

L'exposition évoque aussi les **loisirs** de l'après-guerre, qui refondent les liens sociaux. En ces temps de pénurie, on fait du sport et l'on va au cinéma voir *Le dictateur* de Charlie Chaplin, *Les enfants du paradis* ou les œuvres des studios de Walt Disney. Le **bistrot** redevient aussi un lieu de rencontres. Interdite pendant la guerre, la radio est de retour ; les gens s'informent, écoutent de la musique, font des paris sportifs, suivent le Tour de France et utilisent le téléphone qui est mis à leur disposition. En 1945, on compte 400 000 débits de boissons en France, quand il n'en reste plus que 38 000 aujourd'hui.

En longeant un bistrot et en traversant une place, le public est plongé dans l'évocation de la vie quotidienne, entre moyens de transport, loisirs et ambiances musicales qui marquent la décennie.



La piscine judaïque en 1948

© Archives Sud Ouest

Motocyclette Motobloc 125 cm³ de 1952 et remorque mono-roue

© D.R.

À DÉCOUVRIR

Moto de 125 cm³ de marque Motobloc produite à Bordeaux

Après cinq ans d'effort de guerre où la production militaire était primordiale, l'industrie se recentre brutalement sur le marché civil. Après 1945, les véhicules sont robustes, réparables et aussi simples que possible. Ils peuvent servir à des usages multiples : travail, transport familial, en ville comme à la campagne. La moto à remorque arrière, pour placer outils, bagages ou enfants (juste derrière le pot d'échappement !), est caractéristique des années d'après-guerre.

L'exposition

À hauteur d'enfant

843 904 enfants naissent en France en 1946, soit 30% de plus que les années précédentes. Cette explosion du nombre de naissances après la guerre a pris le nom de *baby-boom* : en 1954, environ une personne sur trois a moins de 20 ans !

À travers une chambre d'enfant reconstituée, on peut découvrir la place nouvelle que l'enfant a dans la famille. Dès la fin de la guerre, il est courant, dans les classes aisées, d'installer les enfants dans une chambre individuelle, avec un mobilier dédié, des loisirs et des livres illustrés.

La protection de l'enfance est l'un des enjeux de politique publique de l'après-guerre. C'est l'époque de campagnes de vaccination massives (contre la tuberculose), du développement des vacances « aérées » ou des campagnes de prévention contre les violences familiales liées à l'alcool.

Journal Lisette, décembre 1946, collection particulière

Croisade de l'air pur, 1946 © La Contemporaine



L'exposition

Le retour à la vie normale

On voit rentrer d'Allemagne le père ou le fils, prisonnier ou déporté. Lettres d'enfants, dessins, photographies, objets rapportés de la déportation témoignent de souvenirs indicibles.

Dans le salon, les informations quotidiennes arrivent dans les foyers par le poste de radio et les journaux. Le premier numéro de Sud Ouest sort dès le lendemain de la Libération de Bordeaux. Presse et radio rendent compte de l'actualité. Outre le sport, la presse est très marquée par le goût du fait divers. La France entière suit le procès du docteur Petiot et se passionne pour la mort d'Al Capone ! Au niveau de l'emploi, certains retrouvent leur travail d'avant la guerre alors que d'autres changent de métier. Des nouvelles professions apparaissent comme la mécanique et le traitement automatisé de l'information.

Poste de radio

© Collection Centre national
Jean Moulin

Retour des prisonniers de guerre. Dessin Jean Morin 1945

© Collection Centre national
Jean Moulin

Jean Robic dans l'ascension du Mont Ventoux, le 9 juillet 1952

© AFP



À DÉCOUVRIR

Fauteuil Airborne, mobilier national

Dans les maisons et les appartements, le confort moderne s'installe, de la salle à manger à la cuisine, du salon à la chambre des enfants. Au salon, les fauteuils massifs, comme ceux de la marque Airborne, font leur entrée. Leur design évoquant les avions et le choix des matériaux industriels correspondent à une vision du progrès technique que l'on retrouve dans le mobilier de cette époque.

L'exposition

La fin progressive des pénuries

Dans une **cuisine d'après-guerre** sont évoquées les pénuries toujours en cours jusqu'à la fin des années 1940 comme les tickets de rationnement. On emballe dans du papier journal la pomme de terre, aliment de base qui prend progressivement la relève des topinambours et autres rutabagas. Les ersatz de sucre et la margarine restent encore présents dans les recettes de pâtisserie et s'ancrent dans les habitudes. En 1949, le vrai café fait enfin son retour. On se prend à rêver d'une nouvelle cuisine à l'américaine, tout en Formica ! La glacière, emblématique de l'après-guerre, sert à conserver les aliments au frais avec des pains de glace achetés régulièrement. Le charbon, quant à lui, est un indispensable du quotidien, pour la cuisine et le chauffage. D'un point de vue économique, la consommation s'accompagne d'une inflation sans précédent. Les ménages ne peuvent pas compter sur leur épargne et l'argent ne vaut plus rien : 100 francs épargnés en 1944 ne valent plus que 4 francs en 1948 !

Vue d'une cuisine au tournant des années 1950

© D.R.



L'exposition

De l'isoloir au bureau du maire

Alors que la politique devient un sujet collectif dans les familles, le vote des femmes, en 1945, change le paysage social et politique. Il est suivi de la première loi française portant le nom d'une femme (loi dite « Marthe Richard ») sur l'interdiction des établissements de prostitution dès 1946. Plus généralement, le vote des femmes est suspecté d'être plus conservateur que celui des hommes. À Bordeaux, les élections municipales de 1947 font passer le relais d'un résistant à un autre : Fernand Audeguil cède son fauteuil à Jacques Delmas, alias Chaban, dont le bureau est présenté dans l'exposition.

L'échiquier politique se recompose sur fond de guerre froide. La IV^e République est mise en place de façon chaotique. La nouvelle Constitution n'est adoptée qu'après plusieurs référendums et la figure tutélaire de Charles de Gaulle ne suffit pas à rassembler. Les principes du Conseil national de la Résistance, énoncés par Jean Moulin en 1943, sont progressivement appliqués : création de la Sécurité sociale, droit de vote et éligibilité des femmes...



Le vote des femmes, 1945

© Roger-Viollet

À DÉCOUVRIR

Photographie d'enfants assistant au premier vote des femmes en 1945

À Londres pendant la guerre, les Forces françaises libres ont côtoyé des femmes anglaises votant depuis 1918 ; en France, des femmes ont participé activement à la Résistance ; et dès 1944, certaines comme Lucie Aubrac et Alice Delaunay ont été intégrées à l'Assemblée consultative d'Alger. Le Comité français de libération nationale (CFLN) décide par l'ordonnance du 21 avril 1944 l'égalité des hommes et des femmes pour le droit de vote. Le vote des femmes va changer la vie politique, et faire des foyers un lieu où le débat est possible.

L'exposition

Procès et épuration

Dans une **salle d'audience d'un tribunal** à Bordeaux se tiennent les procès de l'épuration : des plus expéditifs suivant la Libération jusqu'au procès Papon en 1998, en passant par celui de la Gestapo bordelaise en janvier 1945 et celui du massacre d'Oradour-sur-Glane en 1953.

On y retrouve des documents sur le « maréchalisme populaire » de l'après-guerre, qui eut un fort ancrage à Bordeaux, autour de son archevêque Maurice Feltin, devenu, en 1949, archevêque de Paris. En 1951, la mort de Philippe Pétain, en prison, suscite de vives réactions et des manifestations sont organisées dans la plupart des villes françaises à l'appel des anciens combattants de Verdun.

La justice internationale, à l'issue de ce second conflit mondial, introduit deux notions de droit international : le crime contre l'humanité et le génocide. Les débats sont vifs parmi les anciens résistants, entre partisans de l'apaisement et partisans d'une justice punitive, à l'exemple de Chaban-Delmas, favorable à une amnistie d'apaisement des soldats alsaciens d'Oradour-sur-Glane. Outre les témoignages et les photographies, le visiteur peut déchiffrer les graffitis des victimes de la Gestapo sur la porte de leur cellule exposée dans le parcours.

Procès de Robert Franc, chef de la Milice bordelaise, 1944

© Archives Bordeaux Métropole

Détail d'une porte de cellule

© Lysiane Gauthier, mairie de Bordeaux



L'exposition

De la démilitarisation au commerce

Le **port de Bordeaux** est déminé en 1945. Des scaphandriers plongent pour déblayer un à un les navires sabordés dans le chenal, par les troupes allemandes, avant leur retraite. Son activité reprend progressivement mais ne reviendra jamais au niveau économique d'avant-guerre. De nouveaux circuits de pêche se mettent en place et les gréments cèdent la place aux chalutiers modernes.

Le quartier qui émerge de la Benauge change la physionomie de la ville. Celui des Bassins à flot, redevient pour un temps, le cœur battant du port et est encore aujourd'hui marqué par cette identité.

La ville elle-même vit encore au rythme de ces activités maritimes et portuaires très visibles dans le quotidien des habitants. Rive gauche, l'accès au fleuve reste fermé pour les Bordelais, qui traversent l'unique pont de pierre le dimanche pour aller pêcher et pique-niquer sur la rive droite.

Le port de Bordeaux
© Archives Sud Ouest



L'exposition

.....

Le procès du colonialisme

Du massacre de Sétif en mai 1945 à la chute de Diên Biên Phu, cette période de guerres d'indépendance prolonge un conflit mondial qui ne s'éteint pas. Réfutant l'idée de guerre, les politiques au pouvoir et les relais médiatiques parlent « d'événements » en Algérie ou « d'opérations extérieures » pour qualifier les affrontements avec les partisans de l'indépendance. La France s'engage pourtant dans de nouvelles guerres qui trouvent écho en France hexagonale, entre surveillance policière des populations colonisées vivant en métropole et l'envoi de contingents sur des opérations de combat, en Indochine puis en Algérie.

À Bordeaux, le procès de la colonisation se tient à partir de 1951 quand sont jugés 16 hommes martiniquais accusés d'avoir tué un administrateur blanc, sur une plantation de Basse-Pointe. Ils sont acquittés après 3 ans d'incarcération. À leur sortie du tribunal, une foule les honore et des familles bordelaises les hébergent jusqu'à ce qu'ils repartent vers les Antilles.

.....

**Les "16 de Basse-Pointe"
au tribunal de Bordeaux, 1951**

© Sud Ouest



**« Il vous appartient de donner une leçon au monde.
Jetez le fouet et la chicote et en ouvrant votre cœur,
ouvrez aussi les portes du Fort du Hâ. »**

Georges Gratiant, plaidoirie au Procès
des 16 de Basse-Pointe, 1951.

L'exposition

Un nouveau monde agricole

Le visiteur termine le parcours dans une salle évoquant l'agriculture.

À travers champs, les nouveaux engins agricoles du **Plan Marshall** transforment profondément les campagnes françaises. Dès 1947, les exploitations agricoles d'Aquitaine sont dotées de nouveaux équipements, associés à une réforme des méthodes de production. Outre les liens avec l'Amérique, l'Europe s'organise autour du charbon et de l'acier. La production et les échanges entre anciens pays ennemis visent à garantir la paix sur le sol européen.

L'exode rural reste massif et, au cours de la décennie d'après-guerre, les campagnes deviennent lieux de villégiature pour les citadins, au même titre que la plage. Films amateurs et albums de famille en témoignent.

En 1949, les Landes connaissent de grands incendies, qui tuent une centaine de personnes et provoquent un effroi durable de la population. Cette mémoire a été réactivée lors des incendies de 2022 qui ont dévasté 30 000 hectares de forêts.

Hommes et femmes

© Ecomusée de Marquèze



Une exposition accessible à tous

Les espaces d'exposition sont ponctués de plusieurs stations tactiles disposant de textes en braille. Un livret traduit en FALC (Facile à lire et à comprendre) est aussi à disposition des visiteurs.

Les textes de salle informatifs sont déclinés en langue française, anglaise et espagnole.

De nombreuses **installations numériques** jalonnent le parcours, le rendant attrayant et didactique : musiques, sons, extraits de films et d'actualités cinématographiques, radio et téléphone anciens, et même jukebox, accompagnent le public, de salle en salle, contribuant à une étonnante immersion dans le Bordeaux de l'après-guerre !

Pour les plus jeunes, un **espace-jeux** leur est dédié dans le parcours de l'exposition.

Enfin, pour le public scolaire, les médiatrices et les médiateurs du musée ont conçu un **document pédagogique** permettant d'approfondir cette période historique.

Partition « Mets 2 thunes dans l'bastringue »

© D.R.

Affiche du film « Jour de fête »

Juke box

© Collection Centre national Jean Moulin, Frédéric Deval, mairie de Bordeaux





Conception de l'exposition

.....

Commissariat général

Laurent Védrine, directeur du musée d'Aquitaine / ville de Bordeaux
Katia Kukawka, directrice adjointe du musée d'Aquitaine

Commissariat d'exposition

Romain Wenz, responsable du Centre national Jean Moulin

Comité scientifique

Laure Humbert, université de Manchester
Bernard Lachaise, université Bordeaux Montaigne
Olivier Lalieu, Mémorial de la Shoah
Frédéric Laux, Archives Bordeaux Métropole
Claire Miot, Sciences Po Aix
Nicolas Patin, université Bordeaux Montaigne
Guillaume Piketty, Sciences Po Paris
Isabelle Rivé, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Lyon
Xavier Sene, La Contemporaine, Nanterre
Françoise Taliano-des-Garets, Sciences Po Bordeaux
Agnès Vatican, Archives départementales de la Gironde

Scénographie, montage technique et multimédia

Franck Houndegla, muséographe
Stéphane Lormeau, responsable technique, musée d'Aquitaine
Équipe : Amandine Bely, Antoine Berteloot, Joël Couget, Alain Defontaine,
Sébastien Etchegoyen, Perrine Flamain, Julien Martin, David Molas,
Yann Peyronnet, Rémi Tallet

Régie des œuvres

Alex Delecaut

Graphisme

Izaskun Gaspar Ibeas

Multimédia

Sophie Fontan, Marjorie Manem, Nicolas Beirnaert

Sélection des chansons et extraits sonores

Bertrand Dicale

Mécénat et partenariat

Le Mobilier national

TBM

Cette exposition a bénéficié du soutien du **Ministère de la Culture**
et de **la Région Nouvelle-Aquitaine**.

« Le petit cheval dans le mauvais temps, qu'il avait

...C'était un petit cheval blanc, tous derrière

Musées et partenaires prêteurs

Ahmitel
Archives de Bordeaux Métropole
Bibliothèque municipale Mériadeck / ville de Bordeaux
Castors de Pessac
Ecomusée de Marquèze
Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense
INA - Institut national de l'audiovisuel
Journal Sud Ouest
La contemporaine
Mémoire de Bordeaux
Mémorial de la Shoah
Mobilier national
Musée de l'Armée
Musée des Arts décoratifs et du Design - Bordeaux
Musée des Beaux Arts - Bordeaux
Musée de l'assurance maladie
Musée national de l'histoire de l'immigration
Opéra de Bordeaux

Collections privées

Famille Angleys
Nicolas Beirnaert
Atelier Motobloc / Clément Brouzes
Philippe Chauveau-Vindrinet
Aurélie De Munico
Norbert Fradin
Bruno Girveau
Katia Kukawka
Famille Martegoute
Rémy Trouvé
Laurent Védrine
Romain Wenz

**donc du courage, c'était un petit cheval blanc, tous derrière, tous derrière...
et lui devant, il n'y avait jamais de beau temps, dans ce pauvre paysage, il n'y avait jamais de printemps...»**
Le petit cheval blanc, Georges Brassens, 1952

Autour de l'exposition

Visites commentées de l'exposition

Mercredi 7 mai, à 16 h 30
Mercredis 14, 21 et 28 mai, à 15 h
Dimanche 25 mai, à 15 h
Mercredis 4, 11, 18 et 25 juin, à 15 h
Dimanches 1^{er}, 8, 15, 22, 29 juin, à 15 h
Mercredis 9, 16, 23 et 30 juillet, à 15 h
Mercredis 6, 13, 20 et 27 août, à 15 h
Jeudis 7, 14, 21 et 28 août à 15 h

Prix d'entrée au musée + 5 € (gratuit carte jeune)
Sans réservation

Ateliers famille

Visite-découverte de l'exposition suivie d'un atelier pour enfants
(5-12 ans)

Dimanche 25 mai, à 11 h 15
Mardis 8, 15, 22 et 29 juillet, à 10 h 30
Jeudis 10, 17, 24 et 31 juillet, à 10 h 30
Mardis 5 et 12 août, à 10 h 30
Jeudis 7 et 14 août, à 10 h 30

7 € [5 € avec la Carte Jeune]

Sur réservation : service.mediation.aquitaine@mairie-bordeaux.fr

Présence d'un adulte obligatoire

Conférences

Jeudi 27 mars à 16 h

Auditorium de la bibliothèque Mériadeck, entrée libre
« De la liberté à la paix ? Affiches et objets des lendemains de guerre, 1944-1954 », avec Romain Wenz, responsable du Centre national Jean Moulin et commissaire de l'exposition.

Mercredi 7 mai à 15 h

Auditorium du musée, entrée libre
« Vivre à Bordeaux en 1950 », avec François Taliano-des-Garets, professeure d'histoire contemporaine (Sciences Po Bordeaux), Hubert Bonin, professeur émérite et chercheur en histoire économique (Sciences Po Bordeaux) et Romain Wenz.

Projection en avant-première

Lundi 5 mai à 20h

Au cinéma Utopia, place Camille Jullian
Film « Jour de fête » de Jacques Tati, suivi d'un échange avec Romain Wenz

Programmation culturelle (juin – novembre)

Consulter le site : musee-aquitaine-bordeaux.fr/agenda

Catalogue

Éditions Sud-Ouest. 9,90 €.
En vente à la boutique du musée

Boutique du musée

Livres, BD (adultes et jeunesse)
Petite papeterie
Jeux et objets d'esprit vintage

Centre national Jean Moulin

© Lysiane Gauthier,
mairie de Bordeaux

Exposition photographique sur la façade du Centre national Jean Moulin « Sensass' ! Publicités d'après-guerre (1944-1954) »

Visites flashes (30 mn) - gratuit
Mercredis 4 et 18 juin, à 14 h

Visites commentées en ville « Bordeaux sous la seconde guerre mondiale »

Mercredis 2 et 16 avril à 14 h 15
Mercredis 14 et 28 mai à 14 h 15
Mercredis 11 et 25 juin à 14 h 15

Départ place des Quinconces, au pied du monument des Girondins.

3 € (gratuit Carte Jeune)

Paiement sur place en espèces ou en chèque (gratuit carte jeune)

Sur réservation : service.mediation.aquitaine@mairie-bordeaux.fr



JEAN MOULIN
 PRÉFET
 (1899-1945)
 COMPAGNON DE LA LIBÉRATION
 DÉLÉGUÉ DU GÉNÉRAL DE GAULLE
 EN FRANCE
 INDICATEUR
 DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE
 PRÉSIDENT FONDATEUR
 DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE
 CRÉÉ LE 27 MAI 1943 À PARIS
 ARRÊTÉ À COLLEVILLE LE 21 JUIN 1943
 MORT LE 7 JANVIER 1945



JEAN MOULIN
 PRÉFET
 (1899-1945)
 COMPAGNON DE LA LIBÉRATION
 DÉLÉGUÉ DU GÉNÉRAL DE GAULLE
 EN FRANCE
 INDICATEUR
 DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE
 PRÉSIDENT FONDATEUR
 DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE
 CRÉÉ LE 27 MAI 1943 À PARIS
 ARRÊTÉ À COLLEVILLE LE 21 JUIN 1943
 MORT LE 7 JANVIER 1945

Centre national Jean Moulin



Visuels disponibles pour la presse

Contacts presse

Musée d'Aquitaine / Carole Brandely
c.brandely@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 01 51 33 / 07 65 18 94 79
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

Claudine Colin Communication, une société de FINN Partners
Colombe Charrier / colombe.charrier@finnpartners.com
Tél : 01 42 72 60 01 / 06 45 03 16 89
www.claudinecolin.com



1

**Robe de madame Dio
représentant la France Libre**
© Paris-Musée de l'Armée
Dis.RMN-Grand Palais/Émilie Cambier



2

**Thebault et Fontseré,
Retroussons nos manches, 1945**
© ANMT



3

Affiche Omnia
© Collection Centre national
Jean Moulin



4

Depuis un an, ça va déjà mieux
© Collection Centre national
Jean Moulin



5

Bal populaire
© Sud Ouest



6

Le vote des femmes, 1945
© Roger-Viollet



7

**Procès de Robert Franc, chef
de la Milice bordelaise, 1944**
© Archives Bordeaux Métropole



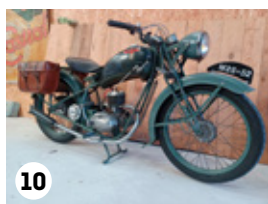
8

Port de Bordeaux
© Sud Ouest



9

La cité des castors, Pessac, 1948
© Archives de l'association
des Castors de Pessac



10

**Motocyclette Motobloc 125 cm³
de 1952**
© collection Clément Brouzes

Informations pratiques

.....

Musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur

33000 Bordeaux

Tél : +33(0)5 56 01 51 00

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

musaq@mairie-bordeaux.fr

Horaires

Ouvert tous les jours

de 11 h à 18 h, sauf lundi et jours fériés

Ouvert le 14 juillet et le 15 août

Tarifs / accès à l'exposition et aux collections permanentes

Entrée : 8 €

Tarif réduit : 4,50 €

Demandeurs d'emploi, groupes d'adultes (à partir de 10 personnes)

Étudiants : 2 € (moins de 26 ans)

Gratuité : les jeunes de moins de 18 ans, les titulaires de la Carte jeune Bordeaux Métropole et leur accompagnateur majeur pour les moins de 16 ans, les détenteurs du Pass Musées Bordeaux ou de la carte Bordeaux Métropole CityPass, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, les bénéficiaires de minimas sociaux, les groupes accompagnés par un animateur ou un professionnel d'une structure relevant du champ social domiciliée à Bordeaux, le personnel de la Ville de Bordeaux, du CCAS, de Bordeaux Métropole et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux / EBABX, les journalistes, les artistes plasticiens affiliés à la Maison des artistes, les détenteurs de la carte ICOM, de la carte Icomos ou de la carte de guide-conférencier, les détenteurs d'un Pass Pro délivré par la Ville de Bordeaux, les membres de l'association des Amis du musée d'Aquitaine.

Entrée gratuite le premier dimanche du mois (hors juillet et août).

.....

Venir au musée

Tramway : ligne B / arrêt musée d'Aquitaine,
ligne A / arrêt Hôtel de ville

Bus : ligne 11 / arrêt Victoire,
ligne 24 / arrêt musée d'Aquitaine

Contacts presse

Musée d'Aquitaine / Carole Brandely

c.brandely@mairie-bordeaux.fr

Tél : 05 56 01 51 33 / 07 65 18 94 79

www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

Claudine Colin Communication, une société de FINN Partners

Colombe Charrier /colombe.charrier@finnpartners.com

Tél : 01 42 72 60 01 / 06 45 03 16 89

www.claudinecolin.com



**Musée
d'Aquitaine**